

Littérature et société en Grèce ancienne

Claude Calame



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20015>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 350-353

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claude Calame, « Littérature et société en Grèce ancienne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20015>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Littérature et société en Grèce ancienne

Claude Calame

Claude Calame, *directeur d'études*

La poésie grecque entre mythe et rite : ritualisation des émotions et espaces culturels

- 1 LA focalisation des sciences humaines contemporaines sur le rôle joué par les émotions n'est pas un hasard ; elle fait suite au règne du paradigme rationalisant du structuralisme, puis à l'expansion du relativisme absolu du déconstructionnisme. À partir des suggestions offertes par les neurosciences, l'anthropologie historique nous engage à un retour aux catégories indigènes également dans le domaine des affects, sur lesquels les Grecs n'ont pas manqué de réfléchir. Ce que l'on perçoit d'une théorie de la *katharsis* des émotions, inspirée par la pensée médicale et opérée par la poésie en acte nous entraîne non seulement vers la tragédie attique, mais aussi vers les formes poétiques méliques dont la poésie tragique dépend.
- 2 Le séminaire s'est donc développé sur trois volets. À la suite des réflexions présentées l'année précédente sur l'étiologie tragique entre mythe et rituel, l'interrogation s'est d'abord portée sur les effets affectifs de scénarios poétiques qui impliquent aussi bien les protagonistes de l'action héroïque chantée que les exécutant(e)s du chant et le public de la représentation poétique. À partir d'une théorie grecque d'une purification physiologique des émotions suscitées par la parole poétique telle qu'on en trouve des éléments chez le rhéteur et sophiste Gorgias, dans les premiers traités hippocratiques, dans quelques dialogues de Platon et finalement dans la *Politique* d'Aristote, le poème mélique en tant qu'acte rituel et culturel est apparu comme l'expression collective de la douleur funèbre ou de la passion amoureuse ; chez Alcman, chez Sappho, chez Ibycos, il est le lieu de la ritualisation de mouvements affectifs exprimés sur le mode collectif et poétique par des voix chorales dans des espaces culturels signifiants.

- 3 Dans un deuxième temps, la fameuse anecdote racontée par Hérodote quant à l'amende infligée au tragique Phrynichos pour avoir fait fondre en larmes le public athénien avec la représentation de l'événement récent de la prise de Milet a fourni le prétexte à une réflexion sur les motivations de l'histoire et par conséquent sur l'anthropologie implicite animant l'histoire telle que la conçoit, à la manière d'une tragédie classique, le logographe d'Halicarnasse.
- 4 Enfin, ce passage à la tragédie attique nous a dirigé vers l'*Erechthée* d'Euripide, drame politique s'il en est puisqu'il met en scène un épisode de l'histoire fondatrice de ses propres spectateurs, qui se réclament d'une autochtonie d'origine. Le sacrifice des filles d'Erechthée et de Praxithéa pour sauver la cité et la mort du roi d'Athènes, enfoui par le trident de Poséidon dans le sol même dont il est né, provoque un double effet de *katharsis* ; d'abord par le thrène chanté en conclusion de la tragédie par le groupe choral des vieillards d'Athènes, puis par l'intervention d'Athéna, en *dea ex machina*. Après avoir institué des honneurs héroïques pour les trois filles d'Erechthée transformées en Hyacinthides, la déesse tutélaire d'Athènes associe Erechthée au culte rendu à son rival Poséidon, désormais installé sur l'Acropole, tandis qu'elle fait de Praxithéa, la seule survivante du drame, sa première prêtresse. En relation avec les cultes pratiqués par les spectateurs eux-mêmes dans un Érechthéion précisément en construction au moment de la représentation de la tragédie, cette conclusion étimologique illustre les pouvoirs affectifs et religieux de la poésie dramatique, dans sa performance chantée, quant au rétablissement de l'ordre civique. L'*Érechthée* fut composé et mis en scène par Euripide en pleine guerre du Péloponnèse quand le territoire où étaient nés les ancêtres des citoyens autochtones se trouvait constamment menacé : pragmatique d'une poésie en acte !
- 5 La réflexion sur les effets de la poésie mélique et sur la tragédie s'est enrichie des interventions d'Anatasia-Erasmia Peponi et de Richard P. Martin, tous deux professeurs à l'Université de Stanford, qui ont traité de la place réservée dans les *Lois* de Platon à l'esthétique du plaisir choral et à la rhétorique de la rhapsodie ; ces réflexions sur la place de la musique chorale chez Platon ont été poursuivies par Sophie Klimis, attachée FNRS aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles alors qu'Eric Csapo, professeur à l'Université de Sydney, a présenté quant à lui le rôle des chœurs phalliques au festival dramatique des Grandes Dionysies ; avec Pietro Pucci, professeur à l'Université de Cornell, ont été abordés les aspects métadramatiques d'une tragédie d'Euripide. À cette série de conférences autour de la tragédie, complétées par les réflexions sur la traduction de Sophocle présentées par Flavio Ribeiro de Oliveira, professeur à l'Universidade Estadual de Campinas au Brésil, se sont ajoutées les différentes interventions de Paola Ceccarelli, lecturer à l'Université de Durham (UK) et directrice d'études associée à l'EHESS, sur la naissance du genre épistolaire dans l'Antiquité entre tradition orale et pratique politique de l'écriture. Quelques doctorant(e)s sont intervenu(e)s pour présenter des aspects de leur recherche tandis que, dans le cadre de l'action « *Changeons de programme !* » promue par SLRU, informations et discussions ont eu lieu quant aux enjeux des réformes universitaires en cours. Par ailleurs le travail avec les doctorant(e)s sur la tragédie a pu se développer à l'occasion de deux rencontres doctorales internationales, l'une à la Scuola Normale et à l'Université de Pise, l'autre à l'occasion du colloque du PARSA sur les pouvoirs du langage à l'Université de Turin. D'autres (post) doctorant(e)s se sont exprimé(e)s dans le cadre du séminaire « Antiquité au Présent » animé avec Florence Dupont à l'Université Paris-

VII/Denis Diderot sur le thème « Femmes de paroles : voix énonciatives et pragmatique des formes de discours ». Ils ont aussi pu participer au premier colloque de l'Atelier Chicago-Paris sur les religions anciennes organisé au Centre Gernet autour de « Rendre visible l'invisible : pratiques religieuses de la représentation ».

- 6 L'enseignement s'est poursuivi à l'extérieur à travers conférences et participation à des colloques : d'abord en France avec une intervention sur la publication tragique aux Grandes Dionysies au cours du colloque international sur les savoirs publics en Grèce à l'Université de Besançon, puis à Grenoble au Musée Dauphinois pour le colloque célébrant le centenaire de la parution des *Rites de passage* d'Arnold van Gennep (avec une communication sur la notion d'initiation tribale), enfin à Paris par la participation, avec un exposé sur la voix d'autorité d'Orphée, au colloque international du Collège de France sur « Auteurs et autorité des textes littéraires et religieux » ; aux États-Unis ensuite avec une conférence sur Orphée et la poésie orphique et une table ronde sur des questions de méthode à New York University de Buffalo, puis à l'Université de Chicago : George Walsh Memorial Lecture (sur tragédie, politique et *gender* dans l'Athènes classique) et un exposé au Committee for Social Thought (oralité et écriture dans les textes orphiques). En 2009, les Interventions se sont succédé à Paris même, à la Société psychanalytique de Paris sur le polythéisme grec entre mythe et rituel, au colloque « Figura 4 » de l'EPHE (sciences religieuses) sur l'altérité des dieux grecs et romains avec un exposé sur l'hérolsation par l'étiologie tragique et au colloque CIRCE sur le paysage religieux (exposé sur « sanctuaires paysagers et pratiques rituelles féminines à Athènes »). Une soutenance de thèse en cotutelle à l'Université de Sienna a débouché sur une intervention au séminaire d'études doctorales italo-français des institutions romaines, pisanes et de l'EHESS (sur « mémoire poétique en Grèce antique »), puis sur un exposé sur « mythe, rite, poésie et politique » à l'École d'études doctorales en sciences historiques de l'Université de Naples, enfin sur la participation à une table ronde autour de « Lo straneiro tra noi » à l'Université de Palerme. Une mission en Amérique latine a permis de reprendre différentes questions quant au rôle joué par les manifestations de poésie rituelle dans la constitution d'une mémoire historique et politique active à l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico, à l'Universidad Autonoma Metropolitana de Mexico (Xochimilco), puis au colloque international sur « mythe et performance » organisé à l'Universidad Nacional de La Plata (Buenos Aires).
- 7 La publication de *Sentiers transversaux: Entre poétiques grecques et politiques contemporaines* (voir *infra*) a fait l'objet d'un échange avec différents collègues italiens et d'une table ronde à l'Institut suisse de Rome en collaboration avec l'École française de Rome.

Publications

- *Sentiers transversaux. Entre poétiques grecques et politiques contemporaines*. Grenoble, Jérôme Milton, 2008, 332 p.
- *Greek mythology, poetics, pragmatics and fiction*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 275 p.
- « Greek myth and greek religion », dans *The Cambridge Companion to Greek Mythology*, sous la dir. de R.-D. Woodard, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 259-285.
- « Métaphores et images comme agents poétiques : espace et temps dans la poésie grecque rituelle », dans *Images Re-vues*, hors-série n° 1, 2008, en ligne (http://images-revues.org/Article_Archive.php?id_article=2006).

- « Parcours d'une œuvre : Anthropologie historique des poétiques grecques », Un entretien avec Claude Calame réalisé par Annick Louis, Fabula, 2008, en ligne (http://www.fabula.org/atelier.php7Anthropologie_historique_des_poetiques_grecque).
 - « Mûthos et lógos : les pouvoirs du discours dans deux tragédies d'Eschyle », dans *All'eû moi katálexas*. « Mais raconte-moi en détail... », *Mélanges de philosophie et de philologie offerts à Lambros Couloubaritsis*, sous la dir. de M. Broze, B. Decharneux, S. Delcominette, Bruxelles-Paris, Ousia-Vrin, 2008, p. 179-194.
 - « Entre récit héroïque et poésie rituelle : le sujet poétique qui chante le mythe », dans *Mythe et littérature (Poétiques comparatistes)*, sous la dir. de S. Parizet, Paris, SFLGC, 2008, p. 123-141.
 - « Referential Fiction and Poetic Ritual : Towards a Pragmatics of Myth (Sappho 17 and Bacchylides 13) », *Trends in Classics*, 1, 2009, p. 1-17.
 - « Identités lumineuses, espaces rituels, objets textuels : itinéraires initiatiques dans les lamelles funéraires », dans *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine*, sous la dir. de S. Estienne, D. Jaillard, N. Lubtchansky, C. Pouzadoux, Naples, Centre Jean Bérard, 2008, p. 153-164.
 - Avec P. Ducrey, « Notes de sculpture et d'épigraphie en Béotie II. Une base de statue portant la signature de Lysippe de Sicyone à Thèbes », *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 130, 2006, p. 63-81 (paru en 2009 !).
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique